

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

9 FEVRIER 1937 (N°28)

QUOTIDIEN

MADRID FABRIQUE DESORMAIS SON PROPRE MATERIEL DE GUERRE.

MADRID- 9 février- Le Commissaire des Industries de guerre , M.Lorenzo Iniguez, a déclaré que Madrid est désormais en mesure de fabriquer les armes nécessaires à sa défense. Plus de cinquante usines travaillent sans répit dans la capitale pour fournir le matériel de guerre nécessaire.

Plus de cinq mille ouvriers y sont employés. (Agence Espagne)

L'OFFENSIVE CONTRE MALAGA AVAIT ETE DECIDEE PENDANT LA VISITE DU GENERAL GOERING A ROME.

ROME- 9 février- C'est M.Mussolini qui, le premier, eut connaissance hier matin de la prise de Malaga par les armées du Général Queipo de Llano . Le chef du Gouvernement italien fut avisé de cette occupation par un télégramme personnel du Général Franco. Celui-ci y exprimait au Duce sa gratitude pour "l'aide généreuse apportée par l'Italie à la cause des nationaux espagnols".

Dans la soirée, le Comte Ciano n'a pas dissimulé sa profonde satisfaction d'avoir vu tomber entre les mains des fascistes "un des bastions les plus importants de la Méditerranée."

Au cours d'un entretien qu'il eut avec un diplomate étranger, le Ministre des Affaires étrangères italien laissa entendre que l'offensive contre Malaga aurait été décidée lors de la récente visite du Général Goering à Rome. A cette occasion, MM.Ciano et Goering auraient fixé en commun le détail de l'aide militaire et matérielle à apporter au Général Franco. Les deux hommes d'Etat auraient décidé de tout mettre en oeuvre pour que le mois de Février assure définitivement la victoire aux insurgés espagnols. (Agence Espagne)

MADRID DISPOSE DE RESERVES D'EAU POUR UN AN.

MADRID-9 février- Après avoir procédé à une inspection des réserves d'eau à Madrid, le Gouvernement annonce aujourd'hui que la capitale est assurée de disposer d'eau potable pour la durée d'un an, grâce aux réservoirs du canal de Lozoya. Le rapport publié précise que depuis le mois de Novembre aucun cas de fièvre typhoïde n'a été signalé à Madrid. (Agence Espagne)

LES ITALIENS S'INSTALLENT A MALAGA.

GIBRALTAR-9 février- On apprend à Gibraltar que les Italiens procèdent activement à leur installation à Malaga. C'est un colonel de l'armée italienne qui a pris le commandement de la ville . Tous les services publics (télégraphe, téléphone, T.S.F., chemin de fer, transports municipaux, gaz, électricité) sont d'ores et déjà entre les mains de l'administration italienne. Il convient d'ajouter que la compagnie télégraphique "Italcable" contrôlait depuis plusieurs années les services télégraphiques internationaux de la région de Malaga .(Agence Espagne).

(A SUIVRE)

Imprimé; 13 rue de l'Ancienne-Comédie-

Le gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

■

QUOTIDIEN

9 FEVRIER 1937 (N°28)

L'EVACUATION DE MADRID SE POURSUIT AU RYTHME DE 5.000 PERSONNES PAR JOUR.

MADRID- 9 février- M.Enrique Jimenez qui est chargé du département de l'évacuation de Madrid déclare que les réfugiés se trouvant à Madrid quittent la capitale à une cadence de cinq mille personnes par jour. Il ajoute qu'il faut encore compter trois cent mille départs pour que Madrid retrouve le chiffre normal de sa population. (Agence Espagne)

MALAGA A ETE MISE A SAC.

GIBRALTAR-9 février- Les premières nouvelles parvenues à Gibraltar de Fuengirola et de Malaga confirment que l'occupation des deux villes par les troupes insurgées ont donné lieu à un massacre épouvantable au cours duquel ni les femmes ni les enfants ne furent épargnés. Un correspondant étranger arrivé ce matin à Gibraltar a déclaré que le sac de Malaga est infiniment plus terrible que n'avait été même celui de Badajoz. La légion étrangère du "Tercio" et les troupes marocaines se sont ruées dans les maisons, systématiquement, rue après rue, entraînant avec elles les femmes et les vieillards qui s'y trouvaient. Chaque fois que la soldatesque en avait réuni cinquante, on les attachait au moyen de cordes et les malheureux étaient mis à mort par des mitrailleurs tirant à bout portant. (Agence Espagne)

UN SOUS-MARIN INSURGE DANS LES EAUX DE BARCELONE.

BARCELONE-9 Février- Dans la matinée, un sous-marin insurgé a fait son apparition dans les eaux de Barcelone. Dès qu'il fut signalé, un hydravion bimoteur républicain partit à sa poursuite et lança deux bombes sur le submersible qui a disparu. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

9 FEVRIER 1937 (N° 28)

QUOTIDIEN

"LA CONCORDE LA PLUS PARFAITE N'A JAMAIS CESSÉ DE RÉGNER A BORD DE
L'"ALONA MENDI" - DÉCLARE M. URRISTIETA, COMMISSAIRE DU BORD.

PARIS, 9 Février. - Ayant appris par les journaux que les cadavres échoués il y a quelques jours sur les côtes de Vendée étaient considérés par certains reporters comme ceux de marins espagnols ayant appartenu à l'équipage de l'"Alona Mendi", M. Urristieta, commissaire à bord de ce bateau, a fait à un collaborateur de l'Agence Espagne la déclaration suivante:

"Il ne s'est jamais produit la moindre dispute ni, à plus forte raison, la moindre rixe à bord de l'"Alona Mendi". Les rapports les plus cordiaux ont toujours régné parmi les membres de son équipage.

"Les voyages effectués par le bateau dont je suis commissaire sont poursuivis dans des conditions absolument normales. L'"Alona Mendi" fait le transport de ferraille et d'autres matières premières." de prétendre

Et M. Urristieta a poursuivi: "Il est absolument ridicule/que les cadavres rejetés par l'océan puissent provenir de l'"Alona Mendi"; ni d'aucun des autres bateaux espagnols, tels le "Rio Miera", le "Duero", le "Santa Cruz de Iguna", le "Capricornio", l'"Inojedo" ou de tout autre bateau espagnol ayant fait escale dans les ports français de l'Atlantique." (Agence Espagne)

UN BATEAU ESPAGNOL VOYAGE MAINTENANT SOUS LE PAVILLON ALLEMAND

CASABLANCA, 9 Février. - On mande de Ceuta que le bateau "Aizkarrai Mendi" qui appartenait à la compagnie espagnole de navigation Sota y Aznar de Bilbao, a hissé le pavillon allemand alors qu'il se trouvait ancré dans le port de Ceuta. C'est sous ce pavillon que le "Aizkarrai Mendi", qui a reçu le nom de "Blanco" voyagera désormais. (Agence Espagne)

UNE ROMANCIÈRE ANGLAISE SE MET AU SERVICE DE LA RÉPUBLIQUE ESPAGNOLE

VALENCE, 9 Février. - Madame Carmel Haden-Guest, romancière anglaise bien connue, est arrivée à Valence pour organiser des dispensaires et d'autres services sanitaires en faveur des femmes et des enfants espagnols. Madame Guest qui est titulaire de plusieurs décorations pour avoir réalisé un travail analogue en Flandre pendant la guerre mondiale, est l'auteur de plusieurs livres d'enfants et de nouvelles dont une des plus connues est "Les Enfants de la Brume" (Children of the Fog), Mlle Angela Guest, fille de la romancière, est infirmière sur le front de Saragosse. (Agence Espagne)

M. LEO LAGRANGE, SOUS-SECRETARE D'ETAT AUX LOISIRS, A RECU M. JOSE VERDERA, MEMBRE DU COMMISSARIAT DE L'EDUCATION PHYSIQUE DE CATALOGNE

PARIS, 9 Février. - M. Leo Lagrange, Sous-Secrétaire d'Etat aux loisirs, a reçu M. José Verdera, représentant de l'Union Générale des Travailleurs (U.G.T.) au Commissariat de l'Education physique et des sports à la Généralité de Catalogne.

M. Verdera a exposé au ministre l'état de la culture physique en Espagne républicaine et a envisagé avec lui la participation des sportifs espagnols à l'Exposition Internationale de 1937. (Agence Espagne)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie (A SUIVRE) Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLEGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

9 FEVRIER 1937 (N^o 28 a)
SERVICE DE 19 HEURES 30

UNE BRILLANTE CONTRE-ATTAQUE PERMET AUX REPUBLICAINS D'OCCUPER CORBETERA ET CASANUEVA.
On téléphone de Valence à 18 heures:

VALENCE-9 février- Front du Centre- Secteur de Guadarrama . Activité de l'ennemi, intense canonnade, tir de fusils et de mitrailleuses sans conséquence.

Secteur de Madrid- De légères fusillades se sont produites sur tout le front. Canonnades à Vallecas et au pont de San Fernando. Les troupes républicaines ont amélioré leurs positions dans le secteur de Las Rozas et ont occupé une colline au Nord-Ouest de cette localité.

Secteur d'Arganda- Au début de la journée, l'ennemi a lancé une forte attaque dans la direction de Vaciamadrid, bombardant avec ses mitrailleuses la route nationale de Valence.

Front d'Aragon- Zône du Nord- Entre 8h15 et 8h45 du matin, l'artillerie ennemie a tiré sur nos positions sans résultat.

Zône du Centre- Au cours d'une reconnaissance effectuée à l'Est du Monte Lobo, le bataillon "Cataluña" s'est emparé de deux mille mètres de cable téléphonique posés dans la région, dans la direction de Belchite.

Secteur de Teruel- De légères fusillades sans conséquence se sont produites dans les secteurs Nord et Est . Les troupes républicaines ont attaqué à grand renfort de fusillades et de mitrailleuses, les troupes insurgées sur la route de Villet.

Front du Sud- Secteur de Malaga- Activité de l'ennemi. Ce matin les insurgés ont continué avec une grande intensité la forte attaque commencée la veille au cours de laquelle ils avaient occupé la ville de Malaga et ses environs.

Secteur de Grenade- Dans le secteur de Iznallos , les troupes républicaines ont repoussé une avance des insurgés; venant à bout de la résistance de l'ennemi , elles ont atteint Pinos Puente.

Secteur de Cordoue- Un violent orage accompagné d'une trombe d'eau a empêché toute opération dans ce secteur pendant la journée.

Front du Nord- Rien à signaler dans les différents secteurs.

Défense des Côtes- A 15 heures 30 le bateau républicain "Navarrai" navigant dans la zone d'Altafulla fut touché par une torpille lancée par un sous-marin. Les avaries subies obligèrent le bateau républicain de gagner la côte . L'explosion de la torpille a fait un mort et un blessé.

INFORMATION DE DERNIERE MINUTE-

L'ennemi a été délogé des hauteurs de Corbetera et de Casanueva dans les environs immédiats de Vaciamadrid grâce à une brillante contre-attaque des forces républicaines qui se sont fortifiées en cet endroit, consolidant fortement leurs positions. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLEGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

9 FEVRIER 1937 (N° 28 a)

SERVICE DE 24 HEURES

QUOTIDIEN LES TROUPES REPUBLICAINES REPENDENT AVEC EFFICACITE A DE VIOLENTS BOMBARDEMENTS DES INSURGES.

La Junte déléguée à la défense de Madrid communique à 23 heures 30

MADRID- 9 février.

Secteur de Guadarrama : Légères fusillades et duels d'artillerie sans conséquence sans modification des lignes stratégiques.

Secteur de Guadalajara : Faible activité de l'artillerie dans le secteur de Nalmdrones.

Secteur d'Aranjuez : Vers 18 heures l'ennemi a bombardé avec une extrême violence les positions républicaines dans le voisinage de Cigarral-Alto, sans les ébranler.

Dans le secteur de Jarama, aucune opération à signaler à partir du début de l'après-midi.

Sur les autres fronts de la capitale, rien à signaler.

INFORMATION DE DERNIERE MINUTE.

A la dernière minute on apprend que le faubourg de Vallecas, situé au sud de la capitale a été soumis à un bombardement intense de la part de l'aviation et de l'artillerie des insurgés.

(Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

9 FEVRIER 1937 (N° 28 a)

SERVICE DE 24 HEURES

QUOTIDIEN

LA DECLARATION DU GOUVERNEMENT ESPAGNOL SUR LA PRISE DE MALAGA

On téléphone de Valence à minuit

VALENCE- 9 février-

Le conseil des Ministres s'est réuni dans la soirée. A l'issue du conseil qui s'est terminé après 23 heures, M. Jésus Hernandez Ministre de l'Instruction publique et secrétaire du conseil, a communiqué la note suivante :

"Le Gouvernement, réuni en Conseil des Ministres, a examiné les causes de la chute de Malaga.

Parmi ces causes, le gouvernement a tenu à souligner tout particulièrement la collaboration armée de forces étrangères à l'attaque contre cette ville. Il n' s'agit pas seulement du fait que parmi les troupes des insurgés, on avait remarqué de forts contingents de soldats étrangers ainsi que des avions, des tanks et d'autre matériel de guerre de provenance italienne et allemande ; il s'agit surtout de l'aide apportée ouvertement aux insurgés par des bâtiments de guerre étrangers à notre Nation.

Le 7 Février, à 10 heures, trois destroyers ont quitté le port de Carthagène, en qualité d'avant-garde de la flotte républicaine pour livrer bataille aux croiseurs rebelles "Canarias", "Baléares", et "Almirante-Cervera", qui avaient bombardé la côte de Malaga à quelque distance de nos unités navales auxiliaires.

A 13 heures 50, comme nos destroyers s'avançaient avec prudence pour éviter les deux barrages de sous-marins étrangers, qui s'étaient constitués pour empêcher leur passage, ils dégouvraient, au Sud du cap de Gata deux croiseurs qui, s'avançant par tribord présentaient le flanc aux destroyers, manœuvre typique précédant une attaque au canon.

Les officiers de la Marine républicaine en déduisirent qu'ils se trouvaient en face du "Canarias" et du "Balearés", dont la silhouette pouvait être confondue, à une certaine distance, avec celle des croiseurs sus-nommés.

Les deux croiseurs poursuivaient leur manoeuvre, de manière à faire croire qu'il s'agissait effectivement de bâtiments de guerre insurgés.

Les destroyers espagnols ne perdirent pas de vue ces deux unités jusqu'à la tombée de la nuit. Pendant toute l'après-midi, celles-ci ont avancé à une vitesse maximum, choisissant une route destinée à dévier nos bâtiments de guerre des endroits où opéraient les véritables croiseurs rebelles.

Lorsque nos destroyers, considérant que l'heure était propice, réduisirent la distance qui les séparait des deux navires, ceux-ci allumèrent leurs feux et leurs projecteurs pour se faire reconnaître comme étant des bâtiments de guerre italiens.

L'un des deux bateaux s'est avéré être le "Muzio Artendolo", l'autre, le "Diaz".

Une telle attitude, sans précédent dans l'histoire navale du monde, de bateaux neutres, était conforme au plan, d'écartier les destroyers espagnols de leur but, d'épuiser leurs provisions de combustibles pour les empêcher de reprendre leur route vers leur véritable destination, et peut-être

.....

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

9 FEVRIER 1937 (N° 28 a)

SERVICE DE 24 HEURES

SUITE I

.....
LA DECLARATION DU GOUVERNEMENT ESPAGNOL SUR LA PRISE DE MALAGA (SUITE)

aussi de disperser nos escadres, dans le but de les anéantir au moyen de forces supérieures, à la faveur de la nuit.

Après l'activité des bateaux de guerre allemands semant des mines le long des côtes cantabriques ; après que des bateaux de guerre allemands et italiens aient pratiqué l'espionnage en Méditerranée où ils soumettaient constamment la flotte républicaine à leur surveillance ; après que ces mêmes bateaux se soient livrés à des agressions nocturnes sur certains points de nos côtes, collaborant avec l'aviation, comme tout récemment à Almeria ; le procédé inqualifiable des deux unités italiennes, le 7 Février, est venu s'ajouter à tout ce qui précède.

Abstraction faite du dommage occasionné à la cause républicaine, cet incident aurait pu avoir des suites bien plus graves dans l'ordre international, étant donné que l'escadre de destroyers loyalistes se trouvait devant l'alternative de se voir attaquée et trompée à la fois, et de procéder à une légitime défense parfaitement justifiable du fait que des vaisseaux qui auraient pu et dû se faire connaître du premier moment, ont feint d'être des unités ennemies.

A partir du mois de Septembre dernier, le Gouvernement de la République n'a cessé de dénoncer, du haut de la plus haute tribune internationale, et par des interpellations réitérées aux puissances signataires du pacte de non-intervention, le procédé scandaleux que constitue l'infraction continuelle et croissante aux obligations contractuelles et à la loi internationale commises par l'Allemagne et l'Italie.

Pour aujourd'hui Malaga aura constitué le dernier chapitre de cette ingérence brutale dans les Affaires de l'Espagne.

Tous ceux, qui, inspirés par des intérêts purement égoïstes accueilleraient la nouvelle de la prise de Malaga comme un signe de défaillance, et qui seraient tentés de voir dans ce fait un pas de plus vers la fin de la guerre se trompent lourdement.

La seule conséquence que pourra avoir la prise de Malaga pour le Gouvernement de la République et pour le peuple espagnol qui l'a élu et qui le soutient sera un redoublement de sa volonté raffermie de ne pas céder dans la lutte, avant d'avoir remporté la victoire.

L'intervention étrangère n'abrège pas la guerre ; elle la prolonge et l'intensifie, tout en poussant, chaque jour plus près du gouffre, la paix de l'Europe.

(Agence Espagne)